Groupe ‘Inclusivité’

Estelle, Laia, Lison, Caroline, Émile, Claire, Larissa, Joseph, Pauline, Thomas.

Dans ce groupe de travail, nous avons réfléchi à deux questions liées : l’inclusivité interne et l’inclusivité externe, réfléchies dans le cadre de la Ruche.

**Le repli idéologique au sein d’un groupe – inclusivité interne.** Un groupe qui a la même idéologie a tendance à se replier sur lui-même, à refuser la critique. Cela peut mener à des fermetures identitaires, voire à des dérives sectaires. Comment éviter le jugement? Comment rester ouvert? Comment ne pas créer de tabous?

**L’identité de la Ruche et l’ouverture aux autres – inclusivité externe.** La Ruche c'est quoi? Qui est bienvenu dans la ruche et sous quelles conditions? Quelles sont les limites qui sont posées à l'inclusion et quelles sont les limites qui sont posées à la non inclusion?

## Le repli idéologique au sein d’un groupe – inclusivité interne

*Un groupe qui a la même idéologie a tendance à se replier sur lui-même, à refuser la critique. Cela peut mener à des fermetures identitaires, voire à des dérives sectaires. Comment éviter le jugement? Comment rester ouvert? Comment ne pas créer de tabous?*

Le groupe a d’abord réalisé un tour de parole duquel sont ressortis les points suivants :

Les valeurs partagées

* La Ruche est très orientée vers la transition, ce qui bien sûr fait partie du but et de l’identité de la Ruche ; mais cela conduit aussi à une vision binaire, une **polarisation** sur le plan des valeurs. Par exemple, peut-on être techno-optimiste et avoir l’espace d’exprimer cette idée dans la Ruche?
* Il est important de **rester ouvert** et de se confronter à des gens qui ne pensent pas comme nous, tout en **posant des jalons** raisonnés à cette ouverture.
* Le problème avec les **valeurs partagées**, c'est que soudain il y ait une sorte de consensus non-dit, une connivence tacite sur les valeurs auxquelles on est censé adhérer ou non.
* Il peut aussi y avoir un effet indésirable de **bulle de pensée**, où on finit par se nourrir uniquement de gens qui pensent comme nous.

Les valeurs centrales

* Quels jalons poser à l’ouverture ? Il y a un **noyau** **de valeurs** sur lesquelles on ne transige pas, puis des **valeurs périphériques** sur lesquelles on peut accepter des contradictions. On peut accepter ces valeurs dans un groupe tant qu’elles restent plutôt en marge.
* Les valeurs centrales les plus importantes sont les **valeurs humaines** uniquement ; aimer la nature n'est pas absolument requis, par exemple, dans le cas de la Ruche.
* La condition sine qua non, c'est qu'il y ait un **socle de valeurs humaines** plutôt que l’adhésion à des principes.
* Les valeurs humaines sont celles qui consistent à dire que, d’une façon ou d’une autre, il faut **exclure l’exclusion**.
* Il y a des limites à ne pas franchir, et il y a un **cadre**. Il y a un socle non discutable.
* La Ruche est une affaire d’engagement aussi au niveau des valeurs : il ne s'agit pas juste de visiter et de voir, mais aussi d'**adhérer**.
* Pour préserver les valeurs centrales il faut **éviter l’effet de « masse critique »** : l’arrivée massive à la Ruche de gens qui malgré leur bonne volonté, sont juste un peu intéressés, mais qui du coup déforcent les valeurs du groupe.

Jugement et écoute bienveillante

* Dans la vie de tous les jours on juge constamment et on est jugé constamment. Il faut essayer de rester dans un **jugement neutre**.
* L'**écoute active** fait partie de la bienveillance : écouter chacun sans penser à son argumentaire. Ce n'est pas évident chez chacun.
* Il est important d'avoir des avis et de pouvoir **juger les opinions, pas les personnes**. Exprimer ce qu'on pense doit toujours être distinct de l’expression d’un jugement envers la personne.
* Le jugement est une question d'**ancrage en soi-même**.
* Faire montre de **respect** plutôt que de jugement, respecter la personne qu'on a en face de soi.
* Attention aux déviances : on a parfois simplement **l’impression de s’accepter**, on se dit « on s’accepte », mais en fait on ne peut pas débattre de tout dans le groupe. C’est une question de tabou : à force d’éviter les points de friction, ceux-ci deviennent des points de non-discours.
* Les désaccords peuvent être constructifs, on ne doit pas forcément les éviter. On peut définir la valeur d'un homme à la qualité de ses ennemis. De la même manière, on peut définir un groupe par la **qualité de ses désaccords**. En Ruche on doit être capable d'épingler nos désaccords avec qualité.

Gérer la parole

* L’acte de **prendre la parole** en dit long sur notre capacité d’écoute : le fait que nous voulons dire quelque chose d’intéressant, de pertinent.
* Attention aux personnalités plus introverties. On entre facilement – du moins à la Ruche – dans une dynamique de groupe où on **confronte les idées**, ce qui est très stimulant mais en même temps excluant pour ceux qui ne sont pas à l’aise avec les débats trop animés, et ce qui peut ressembler de près ou de loin à un conflit.
* À force de s’écouter parler, on finit par ne plus s’écouter du tout : les personnes qui **monopolisent la parole** risquent de faire partir ceux qui avaient des choses à dire mais qui n'ont pas trouvé la place.

|  |
| --- |
| Pistes   * Créer des espaces, donner une place pour aborder TOUS sujets sans jugements "débats bienveillants". * Mettre en place un signe si on se sent jugé. * Créer une boite « exclure l'exclusion » * Intégrer un point sur les valeurs humaines (« exclure l’exclusion ») dans la charte |

## L’identité de la Ruche et l’ouverture aux autres – inclusivité externe

*La Ruche c'est quoi? Qui est bienvenu dans la ruche et sous quelles conditions? Quelles sont les limites qui sont posées à l'inclusion dans la Ruche, et quelles sont les limites qui sont posées à la non-inclusion dans la Ruche?*

Doit-il y avoir des limites à la (non-)inclusion ?

* Certains trouvent de telles limites (à l’inclusion/non inclusion) **violentes**.
* On ne doit **exclure personne** tant que la charte est claire pour tout le monde.
* Il faut pouvoir **ouvrir la ruche** comme n'importe quel groupe est un lieu ouvert et si ça ne correspond pas aux gens, ils partiront d'eux-mêmes... et à la fois si tout le monde part c'est problématique.
* Notion de **masse critique** : on accueille volontiers des gens qui ne sont pas emballé à 100% par toute la ruche, mais s'ils sont trop de ce genre en même temps ça risque de freiner le projet.

Qui inclure ?

* Une entité comme la ruche a une croissance organique plutôt lente ; il faut pouvoir non pas exclure, mais tout de même **discriminer** d'une manière ou d'une autre (Émile)
* Et en même temps il faut pouvoir amener des gens qui vont pouvoir **pousser la Ruche** dans telle ou telle direction.
* Il faut **éviter un entre-soi** dans lequel on est juste contents de se retrouver sans forcément faire naître des choses.
* Ce qui est important c'est que la personne qui arrive apporte ce qu'elle a à apporter ; **on ne va pas choisir**, viser certaines personnes pour entrer ou non dans la ruche.
* Certains pensent qu'on ne doit pas s'inquiéter de savoir qui on exclut, car la ruche demande quand même une **forte responsabilité**.

Valeurs centrales de la Ruche

* **La charte doit être définie**! La charte doit pouvoir être remaniée. Les bases doivent être posées.
* Quand on en parle autour de nous : on dit que c'est très transition ; mais c'est une **idée non validée** pour le moment.
* Comme abordé plus haut, il s’agit plutôt d’un socle de **valeurs communes**, qui sont un ensemble de valeurs humaines plutôt que des opinions politiques.
* L'**intelligence collective** et la structure horizontale doivent être abordés – certains n’en sont « pas fans ». Pour certains c'est important qu'on donne de la légitimité à ça. Si un jour il faut trancher, il est important qu’il y ait une structure organisée.
* « **Exclure l’exclusion** » Lorsque j'entends de l'exclusion, je le dis.
* Si je sens qu'il y a une exclusion sous-jacente, je dois oser pouvoir dire : « Une discussion sur cette exclusion est nécessaire. »
* Mais comment réagir alors ? Est-ce que si quelqu’un se sent jugé cela signifie qu'on ne peut plus parler? Doit-on prendre en compte tous les petits sentiments de chacun? Il faut éviter d’engendrer un climat dans lequel on a **peur de s’exprimer**.

|  |
| --- |
| Pistes   * Proposer des ateliers de communication et relation. Laia souhaite proposer des ateliers concrets. * Créer des postes à responsabilités ; certains doivent cristalliser le moteur de « vers où va la ruche » |